la Maison de Marie d'Ardouane

Le Bulletin

N°70 Avril 2014

Le mot du président

Chers Amis

Dans le message de ce mois, Marie, notre mère, insiste sur la Miséricorde infinie de Dieu. Qui que nous soyons, quoi que nous fassions par nos manques d'amour, Dieu nous aime et nous attend patiemment, nous donne des signes que nous ne voulons pas voir. Et quand, enfin, nous nous apercevons, dans un moment de solitude, que Dieu nous tend la main par un ami ou une personne qui nous sourit, alors notre cœur déborde de joie. Et nous sommes étonnés de sentir une grande chaleur d'amour. Dieu est là, autour de nous, ouvrons lui notre cœur afin qu'il puisse y rentrer et nous faire vivre son grand amour.

Nous pensons prier dans le vide, que nos prières s'envolent on ne sait où. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus disait que dans ses moments de doute, de nuit dans son âme, elle s'efforçait de prier avec plus de force encore. Et nous savons tout le bien qu'elle a fait dans sa courte vie.
Dieu est là, Il ne nous laisse jamais seuls, sa Miséricorde nous enveloppe et nous pouvons ressentir comme l'enfant prodigue cet amour immense alors que nous l'avons abandonné une partie de notre vie, et que dans la misère et la sécheresse de notre cœur, nous sommes revenus tout penaud et honteux. Quelle joie de savoir et de connaître la Miséricorde et l'Amour immense de Dieu notre Père. Il n'existe pas de mot trop grand pour qualifier cette miséricorde que "infinie", c'est à dire "qui n'a pas de fin".

La neuvaine de la Divine Miséricorde qui a été demandée à Sainte Faustine par Jésus lui-même nous mène vers le dimanche de la Miséricorde qui verra cette année la canonisation de Jean-Paul 2 et de Jean 23. N'hésitons à la prier de tout notre cœur et de toute notre âme.

Que la très sainte Trinité nous accompagne durant ces fêtes de Pâques.
A bientôt

Jean-Marie Gil

Mes enfants,

Mon Fils a pleuré en cette nouvelle crucifixion, personne ne Lui a apporté la trêve de la Paix.
Que les peuples qui souffrent sachent que mon Fils souffre avec eux et qu'Il donne un peu plus chaque jour de Sa vie céleste pour qu'aboutisse la paix. Tous ceux qui souffrent doivent ouvrir leurs bras au Fils Eternel.

La Colombe de la Paix est là. Elle ne demande qu'à resplendir par la puissance de Dieu. Il faut que les hommes ouvrent leur cœur, il faut que les hommes se penchent sur eux-mêmes pour comprendre que Dieu est intérieur à chaque être humain.

Marie Mère des hommes - avril 1999

Sur la route d'Emmaüs …

Chers frères et sœurs,

Le célèbre récit appelé, des disciples d'Emmaüs **(cf Lc 24.13-35)** raconte que deux disciples du Christ, lesquels, le jour après le samedi, c'est-à-dire le troisième après sa mort, tristes et abattus, quittèrent Jérusalem en se dirigeant vers un village un peu plus loin appelé, justement, Emmaüs. Le long du chemin, Jésus ressuscité s'approcha d'eux, mais eux ne le reconnurent pas. En les sentant découragés, il expliqua, sur la base des Écritures, que le Messie devait souffrir et mourir pour arriver à sa gloire. Entré ensuite avec eux chez eux, il s'assit à leur table, il bénit le pain et il le rompit, et à ce moment-là, ils le reconnurent, mais il disparut de leur vue, les laissant tout étonnés devant ce pain rompu, nouveau signe de sa présence. Et en suivant, les deux disciples retournèrent à Jérusalem et racontèrent ce qui était arrivé, aux autres disciples.

La localité d'Emmaüs n'a pas été identifiée avec certitude. Il y a différentes hypothèses, et ceci n'est pas dépourvu de signification, parce que cela nous fait penser qu'Emmaüs représente en réalité chaque lieu : le chemin qui y conduit est le chemin de chaque chrétien, bien plus encore, de chaque homme. Sur nos chemins, Jésus ressuscité se fait compagnon de voyage, pour rallumer dans nos cœurs, la chaleur de la foi et de l'espérance et rompre le pain de la vie éternelle. Dans le dialogue avec les disciples avec ce promeneur inconnu, l'expression que l'évangéliste Luc met sur les lèvres de l'un d'entre eux, nous frappe : « Nous espérions… » **(24.21)**. Ce verbe au passé dit tout : Nous avons cru, nous avons suivi, nous avons espéré…, mais maintenant tout est fini. Même Jésus de Nazareth, qui s'était montré prophète puissant en œuvres et en paroles, a échoué, et nous sommes restés déçus.

Ce drame des disciples d'Emmaüs apparaît comme un miroir de la situation de beaucoup de chrétiens de notre époque. Il semble que l'espérance de la foi ait échouée. Cette même foi entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés du Seigneur. Mais ce chemin pour Emmaüs, sur lequel nous marchons, peut devenir une purification et une maturation de notre croire en Dieu. Même aujourd'hui nous pouvons dialoguer avec Jésus en écoutant Sa Parole. Même aujourd'hui, Il rompt le pain pour nous et se donne Lui-même comme notre Pain. Et ainsi la rencontre avec le Christ Ressuscité, qui est possible même aujourd'hui, nous donne une foi plus profonde et authentique, trempée, pour ainsi dire, par le feu de l'évènement pascal ; une foi robuste puisqu'elle ne se nourrit pas d'idées humaines, mais de la Parole de Dieu et de sa présence réelle dans l'Eucharistie.

Ce superbe texte de l'évangile contient déjà la structure de la Sainte Messe : dans la première partie, l'écoute de la Parole à travers les Saintes Écritures ; dans la deuxième, la liturgie eucharistique et la communion avec le Christ présent dans le Sacrement de son Corps et de son Sang. En se nourrissant à ce double banquet, l'Église s'édifie sans cesse et se renouvelle de jour en jour dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Par l'intercession de Marie Très sainte, prions pour que chaque chrétien et chaque communauté, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, redécouvre la grâce de la rencontre avec le Seigneur ressuscité qui transforme.

Benoît 16 - avril 2008

Pèlerins d'Emmaüs

Seigneur Jésus, souviens-toi
de cette petite maison là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit quand on vient de la grand-route.
Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là-bas,
souviens-toi de leurs cœurs abattus,
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relevèrent transformés, et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour...
Regarde-nous.

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.
Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.
Entre avec nous t'asseoir à notre feu...
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour, nous nous relevions pour bondir révéler

Abbé Pierre

Frères, quand est-ce que le Seigneur s'est fait reconnaître ? Quand il a rompu pain. Nous en sommes donc assurés nous-mêmes : quand nous rompons le pain, nous reconnaissons le Seigneur. S'il n'a voulu être reconnu qu'à cet instant, c'est pour nous, nous qui ne devions pas le voir dans la chair, et qui pourtant devions manger sa chair. Toi donc qui crois en lui, qui que tu sois, toi qui ne portes pas en vain le nom de chrétien, toi qui n'entres pas par hasard dans l'église, toi qui écoutes la parole de Dieu dans la crainte et l'espérance, le pain rompu sera pour toi une consolation. L'absence du Seigneur n'est pas une vraie absence. Aie confiance, garde la foi, et il est avec toi, même si tu ne le vois pas.

Quand le Seigneur les a abordés, les disciples n'avaient pas la foi. Ils ne croyaient pas en sa résurrection ; ils n'espéraient même pas qu'il puisse ressusciter. Ils avaient perdu la foi ; ils avaient perdu l'espérance. C'étaient des morts qui marchaient avec un vivant ; ils marchaient, morts, avec la vie. La vie marchait avec eux, mais en leur cœur, la vie n'était pas encore renouvelée.

Et toi, désires-tu la vie ? Imite les disciples, et tu reconnaîtras le Seigneur. Ils ont offert l'hospitalité ; le Seigneur semblait résolu à poursuivre sa route, mais ils l'ont retenu… Toi aussi, retiens l'étranger si tu veux reconnaître ton Sauveur… Apprends où chercher le Seigneur, où le posséder, où le reconnaître : en partageant le pain avec lui.

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église
Sermon 235 ; PL 38, 1117 (trad. coll. Icthus, t. 10, p. 225)

Brusques, le 13 avril 2014

Mes enfants,

Merci d'être venus en ce jour, pour entendre le message qui vous est dû et qui est la Parole de mon Fils Divin. Vous avez beaucoup d'hésitations et même de problèmes de compréhension. Ce n'est pas un handicap pour vous, c'est simplement un laps (perte) de temps qui ne devrait pas être.

Mes enfants, vous êtes sur la bonne voie, il faut poursuivre ainsi et ne jamais vous retourner car le passé n'est pas toujours de bon conseil pour votre avenir. Sachez que tous les Saints, toutes les personnes faisant partie de vos familles respectives et qui sont autour de nous sont un ensemble qui permet de prier pour votre évolution et surtout pour vous permettre d'aider autrui. En ce jour, votre chemin est basé sur l'amour d'autrui, est basé sur le respect de chacun, est basé sur la compréhension et surtout vous êtes des porte-paroles du message de mon Fils.

Mes enfants, trop de questions obnubilent votre esprit et devraient être radiées depuis longtemps, car nous sommes et resterons la chandelle qui vous montre le chemin. Nous serons aussi ce chapelet qui vous permet de prier. Et la Bible est la parole qui vous permet de comprendre et d'apporter le mot d'amour à autrui.

Mes enfants, n'ayez point peur de cet avenir, il n'y a pas de réception négative. Vous êtes en plein essor pour avancer, évoluer, et porter la Bonne Parole. Cette Parole qui manque à ce monde, cette Parole qui est déficiente à tous les niveaux, même dans la propre Eglise de mon Fils. Cette Eglise qui désire le bien mais qui a tendance à glisser sur les bas-côtés : erreur humaine mais pas erreur consentie par l'être humain.

Mes enfants, si le chemin vous parait long, si le temps vous parait dur, si vous pensez que vous n'êtes pas aptes, je tiens à raffermir en vous cette possession que vous avez à l'intérieur de vous, des mots d'amour et de paix. Cette transmission qui vous a été donnée pour être vraiment les représentants de mon Fils sur cette terre, vous, comme bien d'autres, car, comme je vous l'ai dit, nombre d'autres personnes adhérentes à la foi en mon Nom sont sur cette terre et permettent la divulgation de la Parole de mon Fils au travers de mon Nom. Ne soyez pas dans la solitude mais bien au contraire, dites-vous que vous faites partie d'un tout et ce tout, c'est l'Amour et la Paix sur ce monde.

Mes enfants, le chemin arrive où il va falloir reconstruire. Prenez le temps entre vous de préparer ce projet de ma maison. Mettez tout par écrit selon les coordonnées que je vous ai données, que tout soit clair, net, précis. Simplement, il vous restera uniquement à transférer ce dossier, mais pas en votre nom et vous savez pourquoi. Ne soyez pas trop tardifs sur ces démarches car vous en aurez besoin très rapidement et ne soyez pas inactifs au moment où on vous le demandera, et surtout dans l'inattention de n'avoir pas résolu ce projet par écrit.

Voilà mes enfants en ce jour c'est quelque chose que j'avais à vous dire. Et je veux qu'en chacun d'entre vous, ici et selon la Volonté de mon Fils, Il répand en vous, en chaque être une petite flamme, une flamme chauffante, odorante, une petite flamme qui va vivifier vos cœurs et odorifier votre corps. Cette flamme, est la flamme de l'Esprit Saint qui descend en vous. Elle est un gage de l'amour que mon Fils porte au travers de vous. Soyez aimés et chéris par Dieu le Père. Mon Fils vous appose toute Sa Foi, toute Sa Gratitude et toute Sa Miséricorde sur chacun de vous afin que vous soyez à jamais protecteur de la Parole Divine et que vous soyez aussi protégés par l'immensité de la Miséricorde Divine.

Voilà mes enfants, en ces quelques mots, ce message d'aujourd'hui et je tiens à vous rappeler que je serai avec vous dans le sanctuaire de Lourdes et j'apporterai ma parole à deux reprises.

Mes enfants, soyez bénis, soyez couverts de la Miséricorde de mon Fils et du Père Eternel. Soyez à jamais exaucés de vos vœux par rapport à autrui. Soyez resplendissants de la flamme de la foi sur vos têtes en chaque jour. Soyez homme de foi, homme de libération, homme de regroupement, homme humble mais qui saura unir et préserver la Parole. Soyez, mes enfants, vérité parmi les vérités. Soyez surtout humbles et croyants. La foi est le vœu de votre avenir.

Mes enfants, acceptez la bénédiction de mon Père : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen »

Mes enfants, soyez bénis à jamais. Que cette bénédiction soit un reflet de chaleur, de beauté et d'amour. Le Père Eternel, Son Fils et le Saint-Esprit dans la Sainte Trinité vous accordent toute la mansuétude et toute la miséricorde qui vous est due et vous apporte toute libération de parole pour l'évolution de ce monde. Vous êtes, vous serez et vous verrez. Ce ne sont pas des mots. C'est la Volonté Divine de mon Fils. Prenez à la hauteur cette évolution qui va faire grandir en vous l'Amour et la Paix. Cet amour et cette paix que vous allez devoir dispendre autour de vous avec la force de la Sainte Trinité. Vous allez être sur un chemin de roses, des pétales que je disperserai, il n'y aura point d'épines, simplement le soutien. Et en cas d'un chemin tortueux ou bouleversé, les anges vous soulèveront et vous permettront d'avancer sans faillir à la santé de vos pieds.

Mes enfants, je vous remercie de m'écouter, je vous remercie d'être présents et que votre prière reflète votre foi et que cette foi puisse grandir, grandir au travers de l'enseignement que vous diffuserez autour de vous.
Merci mes enfants de m'écouter.

Je suis Marie Mère des hommes, servante, priante, aimante et vouée à toute votre cause et à la cause de la Sainte Trinité.
Je suis le trait d'union entre la Trinité et vous et inversement, proportionnellement.
Voilà mes enfants, je vous aime. Gardez mon amour : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen »

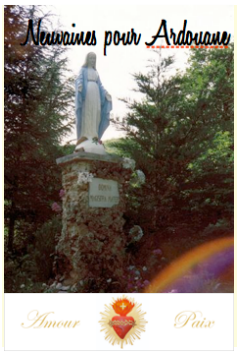
Marie Mère des hommes

Emanuel Roger

Intentions de prières :

Notre Saint Père le Pape François, Sa Sainteté Benoît XVI, pape émérite, nos Evêques et nos Prêtres, l'ouverture de la Maison mariale d'Ardouane, le développement des groupes de prières demandés par la Très Ste Vierge, la maison de Baam au Burkina Faso, M. Emanuel, André, Maryse, Sarah, Serge, Sonia, Gilles, Jean-Claude, Brigitte, Michelle, Marcel, Bernard, Evelyne, Justine, Henri-Bernard, Valentin, Christophe, Guy, Yvette, Louise, Josette, Danielle, Jacqueline, Michel, Christiane, Myriam, Romy, Thérèse, Francette, Dorian, Cécile, Stephan, Mélisse, Fannie, Théo, les 50 ans de mariage de Alain et Eliane, et nos disparus, et toutes vos intentions qui, même si elles ne sont pas indiquées ici, sont connues de Dieu, et auxquelles nous nous associons de tout cœur si c'est pour la gloire de Dieu et le salut de notre âme.

ACTUALITES



Le livret des neuvaines est disponible.

N'hésitez pas à nous le demander.

Calendrier des neuvaines

216ème série :

St Joseph Du 24/04/14 au 02/05/14	St Paul Du 12/05/14 au 20/05/14
Ste Thérèse Du 03/05/14 au 11/05/14	St Pio Du 21/05/14 au 29/05/14

Le blog de l'association est ouvert. Régulièrement, un message nouveau paraît pour nous aider dans la réflexion, dans la prière, et nous tenir informés de l'actualité de la maison. Vous pouvez aussi déposer vos commentaires ou vos intentions de prière que nous porterons à chacun de nos rendez-vous.

www.associationdemarie.com

Dorénavant, l'association est aussi présente sur **Facebook**.

Fêtes à souhaiter :

18 avril : Vendredi Saint - Début de la neuvaine à la Miséricorde Divine
20 avril : Pâques
25 avril : St Marc, Evangéliste
27 avril : Dimanche de la Miséricorde Divine - Canonisation de J.P. 2 et J.23
1er mai : St Joseph artisan
29 mai : Ascension
31 mai : Fête de Marie Reine

Tous les soirs à 18h35 : prière pour les âmes du Purgatoire

Prochain rendez-vous avec Marie :

Au mois de Mai, un pèlerinage à Lourdes est organisé du 9 au 11.
Merci de vous faire connaître très vite, si intéressés,
afin que nous puissions valider le projet
(170 euros maximum, avec 2 pensions complètes).

Nous contacter :
Association La Maison de Marie d'Ardouane (loi 1901 - n° W341001438)
6, rue Georges Bizet. 30510 Générac (tél. **04 66 01 39 74 / 06 09 38 04 24 / 06 13 46 99 11**)
e.mail : contact@associationdemarie.org

« Il faut sourire à Dieu et à la vie, ainsi vous apporterez une aide aux souffrances humaines. Mes enfants, diversifiez vos prières, les moments, que votre vie soit un recueil de prières, un écrin d'amour et un voile de Paix. Venez sous ma protection, et demandez-moi toute l'aide que vous désirez pour le monde en crise. Faites que cette terre ne devienne un second calvaire, et une deuxième crucifixion pour le Père Eternel. »

(Marie Mère des hommes - Avril 1993)